

Un collectif anti-OGM se met en place

De Douarnenez au Cap-Sizun, en passant par le Haut Pays bigouden, des citoyens ont créé Alerte à l'Ouest pour informer et agir contre les OGM.

« Même carrément à l'Ouest, les OGM on n'en veut pas ! ». C'est parce qu'ils ont jugé « un peu cavalière » la loi autorisant la culture d'organismes génétiquement modifiés en France, que quelques citoyens de la région ont décidé de se mobiliser et de créer Alerte à l'Ouest, le premier collectif anti-OGM de l'Ouest-Cornouaille.

« Avant d'annoncer officiellement la création du collectif, (N.D.L.R. : hier après-midi, devant les journalistes locaux), nous avons déjà tenu trois ou quatre réunions », précise Henri Peuziat, président de l'association plouhineoise OCE et agriculteur à la retraite.

D'après ses responsables, le collectif concernerait déjà une trentaine de personnes. Il a reçu le soutien de plusieurs associations environnementales (OCE, Sauval, Protégeons le Goyen), de Produits du Cap-Sizun et de plusieurs agriculteurs bio. « Nous avons aussi quelques touches avec des paysans traditionnels », assure Henri Peuziat, qui aimerait bien que des coopératives agricoles rejoignent le mouvement.

Sur les marchés

« Notre objectif, reprend Franck Morize, charpentier installé à Confort-Meilars, c'est de sensibiliser la population, de mener des actions et de se tenir informés nous-mêmes ». Dès samedi, des membres du collectif seront présents sur les marchés d'Audieme et de Tréboul, avant celui de Pont-Croix, jeudi prochain. Ils distribueront les tracts expliquant les objectifs d'Alerte à l'Ouest : agir et



Henri Peuziat, de Plouhinec, Franck Morize, de Confort-Meilars, et Hélène Brusq, d'Audieme, membres du collectif Alerte à l'Ouest, qui vient tout juste de voir le jour.

informer sur les OGM et éclairer sur la confusion entretenue entre OGM en laboratoire et OGM alimentaires. « On n'est pas contre les OGM, mais contre les OGM en plein champ », précise Franck Morize.

Le nouveau collectif boycottera, bien sûr, les produits contenant des OGM, mais ses responsables assurent qu'ils « resteront dans la légalité, même si on a des sympathisants faucheurs dans l'association ». Alerte à l'Ouest s'efforcera aussi d'alerter les élus (une lettre sera adressée à tous les maires),

pour leur demander d'interdire la culture de plantes OGM en plein champ et « pour que les repas servis dans les cantines et maisons de retraite soient garantis sans OGM ». Des conférences seront, par ailleurs, proposées à partir de l'automne.

Les OGM font augmenter l'utilisation de pesticides, sont incontrôlables, ne peuvent pas coexister avec des plantes non OGM et ne pourront pas résoudre le problème de la faim dans le monde, rappelle le tract d'Alerte à l'Ouest. Même si, d'après le collectif, « il n'y

a pas, pour l'instant, d'OGM en Bretagne », l'heure est à la sensibilisation et à la mobilisation. Parce que « les OGM constituent une menace contre la vie ».

N.E.

Pratique. Réunion d'information jeudi 10 juillet, à 20 h 30, à Mahalon, salle municipale.

Contact. Tél. 06 31 76 39 61 ou internet (contact@alerte-alouest.info). Le site (www.alerte-alouest.info) doit prochainement être mis en ligne. Adhésion : 10 € par personne.